

Grand concours de bêtes ovines à Montréal

Un grand concours, qui réunira des milliers d'agneaux destinés à la consommation de même qu'un très grand nombre de mâles et femelles destinés à la reproduction, sera tenu aux Cours à Bestiaux de la Pointe-Saint-Charles, à Montréal, les 9 et 10 octobre courant.

D'après ce que nous en savons, ce sera une véritable fête qui ne saura manquer d'intéresser tous les cultivateurs et citoyens susceptibles de sortir de leur cuisine pour constater ce qui se passe à la porte d'avant et voir comment leurs propres intérêts présents et leur avenir seront affectés par les événements en cours.

Ce sera, nous dit-on de plus, le prélude d'une grande exposition agricole et industrielle, l'exposition que nous préconisons depuis des années. Tant mieux.

Le but de ce grand concours, de cette exposition, comme on l'appelle, est de stimuler l'élevage et de préparer les avenues d'un grand mouvement pour encourager la consommation de l'agneau et du mouton en notre province.

Et il y a de l'espace pour cela en notre province. En effet, si l'on compare la consommation canadienne d'agneaux avec celle de la Nouvelle-Zélande, par exemple, l'on constate que la population de la-bas consomme 20 fois plus d'agneaux et de moutons que nous par tête. Sous des conditions climatiques moins favorables à la consommation de cette viande que les nôtres, les Néo-Zélandais mangent chacun 110 lbs de cette viande par année alors que nous n'en mangeons que six lbs. Les Australiens en consomment 72 lbs par tête et les habitants des Iles Britanniques, 22 lbs.

Cette question est d'autant plus importante chez nous que plusieurs districts de notre province se prêtent particulièrement à l'élevage du mouton, en premier lieu et, en second lieu, parce que chaque livre d'agneau, produite chez nous, que nous consommerons en plus diminuera d'autant les importations de bœuf que nous allons chercher au-dehors. Autant d'argent qui restera chez nous.

Il n'est donc pas nécessaire d'insister davantage sur l'importance de l'exposition des 9 et 10 prochains. Citadins comme agriculteurs en comprennent la portée et tous se donneront la main pour en assurer le succès.

J.-N. PONTON

N. B. — A lire l'article intitulé: *L'exposition d'agneaux* dans le présent numéro.

Compton

Que pensez-vous de Compton?

Tous les gens que je rencontre me posent cette question. Je me demande, rendu au soir du jour, si l'on me prend pour un expert ou un oracle politique.

Chaque fois, je réponds par une question: Qu'en pensez-vous vous-même?

Ah...?

Bien! Je suis dans le même cas. Tout de même, je crois, avec l'un des journaux les plus rouges de Montréal, le *Montreal Herald*, 1er octobre, que le gouvernement doit considérer qu'il a reçu une dure leçon dans Compton.

C'est la rançon de la longévité mal exploitée, du sur-numéraire mal appliqué.

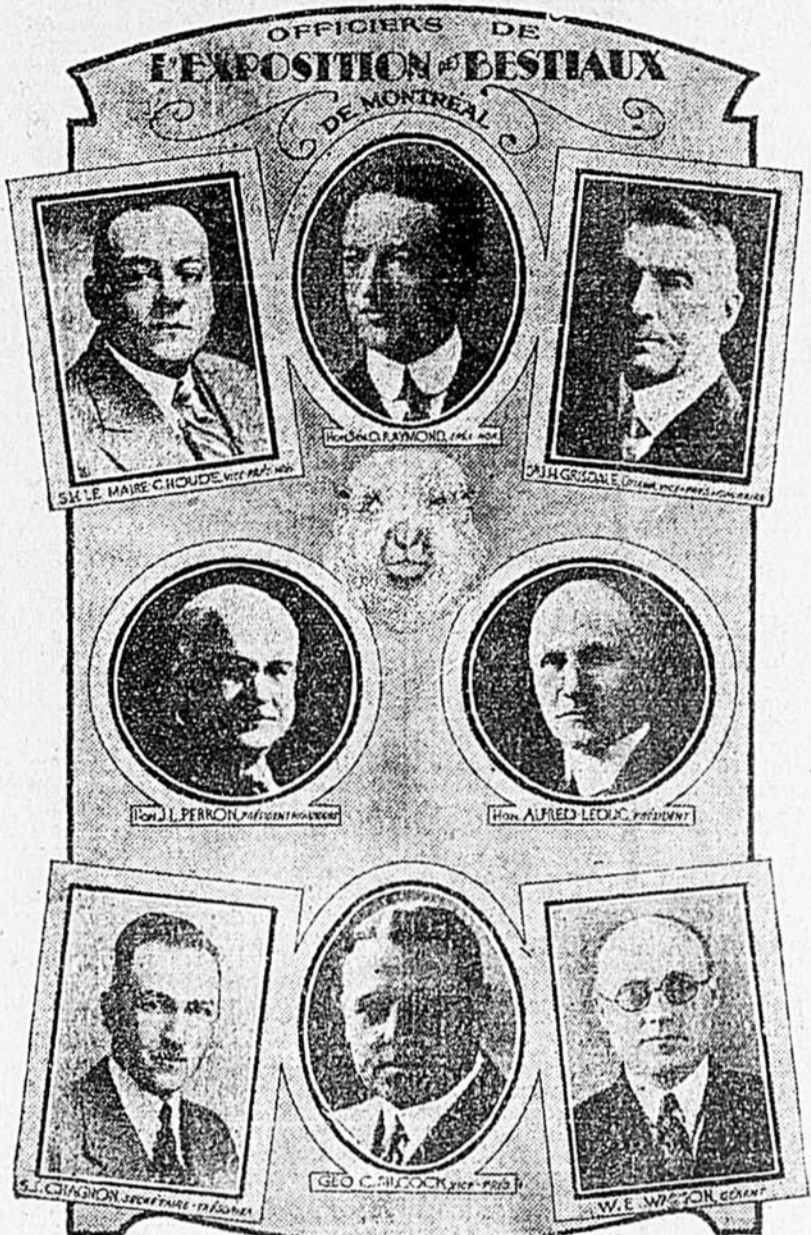
Faites-en ce que bon vous semblera. J.-N. P.

L'EXPOSITION D'AGNEAUX

A LA POINTE-SAINT-CHARLES, LES 9 ET 10 OCTOBRE

Montréal va être visitée durant la deuxième semaine d'octobre par plusieurs milliers de cultivateurs des différentes parties de la province, qui doivent venir dans la métropole assister à la première exposition d'animaux, les 9 et 10 octobre. Des comités spéciaux s'occupent de trouver des accommodations à des prix raisonnables pour les cultivateurs et leurs familles qui vont venir à cette occasion. Ce sera la plus grande excursion de gens de la campagne pour visiter la ville, que nous ayons eue depuis un bon nombre d'années. L'exposition d'animaux, qui doit pour sa première année, se limiter à une exposition et vente d'agneaux de marché, aura des expositions d'agneaux de 60 exposants d'agneaux réparties dans la province. Elle aura lieu aux nouvelles cours à bestiaux de la *Montreal Stockyards Company* à la Pointe-

Saint-Charles, une construction qui coûte \$1,000,000. Tout est en marche pour ce grand événement et les derniers travaux pour parachever cette grande bâtisse sont poussés activement. Les exhibits pour cette exposition sont limités aux cerceles d'éleveurs de moutons, qui doivent exposer plus de 5,000 têtes d'agneaux de qualité supérieure, ce qui représente la plus grande consignment d'agneaux destinés à être vendus à un seul encan à Montréal. Il y aura trois classes: une classe pour le meilleur char d'agneaux comprenant 70 têtes; une classe pour les meilleurs 5 agneaux; une classe individuelle pour le meilleur agneau de marché. Des trophées de championnats et des prix seront distribués au montant de \$3,500. L'arène, dans laquelle les classes d'agneaux vont être jugées, peut contenir 1,000 personnes; elle est située dans l'une des nouvelles bâtisses des cours à bestiaux. Nous devons signaler que c'est la première fois que nous ayons dans la ville de Montréal des bâtisses consacrées à une arène pour la tenue d'une exposition d'animaux. L'exposition d'agneaux fournira



Le groupe des principaux officiers de l'Exposition de Bestiaux de Montréal, qui a lieu les 9 et 10 octobre 1929 aux nouvelles cours à bestiaux de Montréal, à la Pointe St-Charles.

l'occasion pour l'ouverture officielle de ces cours à bestiaux, qui sont reconnues être les meilleures sur le continent. La nouvelle bâtisse dans laquelle l'exposition va avoir lieu, ne sera pas en usage excepté après l'exposition. Les invités officiels pour l'ouverture, qui doit avoir lieu le premier soir de l'exposition (mercredi 9 octobre), seront: Sir Henry Thornton, qui doit présider l'assemblée; M. L. A. Taschereau, premier ministre; M. E. W. Beatty, K.C.; l'hon. Dr. Motherwell, ministre de l'Agriculture fédérale; l'hon. J.-L. Perron, ministre de l'Agriculture provinciale; Son Honneur le maire de Montréal, M. Camillien Houde, et autres.

Dans la soirée plusieurs de ces messieurs vont prendre la parole. On prévoit que l'hon. M. Perron, ministre de l'Agriculture provinciale, fera d'importantes déclarations sur sa nouvelle politique agricole pour venir en aide aux cultivateurs de la province.

Plusieurs exhibits éducationnels du Service de l'Industrie Animale d'Ottawa vont démontrer l'attention qu'il faut apporter à l'élevage et à la préparation à donner à la viande. Il y aura, aussi, des exhibits du Service provincial des engrais alimentaires, et des agents à commission qui font affaires sur les marchés à bestiaux de Montréal. Un concours spécial sera ouvert aux agents à commission pour le meilleur exhibit éducationnel, et une médaille a été donnée par M. W. E. Watson, gérant des cours à bestiaux et de l'exposition.

Durant les deux jours de l'exposition les visiteurs vont être invités à visiter, par groupes, les abattoirs et les nouvelles cours à bestiaux.

Concurremment avec l'exposition, la ville de Montréal aura une "semaine d'agneaux". Les hôtels et les restaurants sont priés, durant cette semaine, d'avoir d'agneau sur leurs menus, ainsi que les compagnies de chemin de fer sur leurs wagons-restaurants. Plusieurs mille recettes différentes sur les manières de préparer et cuire la viande d'agneau vont être distribuées par toute la ville par l'entremise des bouchers.

Nouveau président général de l'A.C.C.J.

A la dernière réunion régulière du Comité central de l'A.C.C.J., G. J. C. avait lieu l'élection d'un nouveau président général pour remplacer le notaire Lionel Leroux, démissionnaire. M. Joseph Dansereau, professeur à l'École du Plateau, a été promu à ce poste à la majorité

dans un sens: parce qu'il y a déjà plusieurs exemples de terre ne se vendant pas pour couvrir les hypothèques anciennes, les prêteurs déclament leurs avances ou ne veulent plus s'engager que pour des montants bien réduits.

Réjoignons nous de ce que l'argent public soit ainsi mis à la disposition du cultivateur, dit M. L'Heureux. La joie n'est pas pour le cultivateur qui a besoin d'argent, car je n'en connais pas autour d'ici qui peuvent en prendre leur part. Cependant bientôt, il n'y aura plus d'autres sources pour emprunter et l'argent des particuliers sera aux mêmes conditions sévères. Il faudra bien un jour les accepter, mais auparavant il y aura eu un rajustement à la baisse dans la valeur foncière agricole. La terre ne peut payer 6 1/2 pour cent sur sa valeur actuelle, elle pourra le faire sur une valeur réduite.

Il doit y avoir équilibre en toutes choses. On tient aujourd'hui à ce que le travail aux champs rapporte autant, pour le confort apparent de la vie, que le travail dans l'industrie. Le cultivateur qui s'en vient dira: Pour que la culture m'intéresse il faudra que mon entreprise me coûte bien bon marché afin que ma part dans le revenu soit plus importante que celle due aux autres.

L'industrie est prospère: elle offre à l'argent un placement sûr et un bon intérêt; elle tire à elle les hommes et l'argent. L'agriculture dans le marasme est obligée de lui faire concurrence sur ce terrain. Si on ne peut lui aider en lui consentant un crédit avantageux, elle tiendra le coup autrement. Ce sera la banqueroute et une reprise des affaires avec une nouvelle capitalisation.

Il peut se faire qu'ici, la situation soit difficile et qu'ailleurs la Loi du Crédit agricole puisse rendre de fameux services à la population rurale, comme dit M. L'Heureux. En ce cas, vive le crédit agricole.

Alexis BEAUREGARD

(N. du D.) — Voilà une étude faite sur place, qui mérite d'occuper aujourd'hui, la première place dans n'importe quel journal agricole de l'Est canadien. Cher M. Beauregard, si j'ai présenté de cette façon l'article de l'ami L'Heureux, c'est que je voulais obtenir une mentalité chez notre peuple et le persuader que l'on peut travailler à développer la richesse du pays et du peuple, tout en restant catholique.

La richesse matérielle, ne fait peut-être pas le bonheur, on vous l'a dit; et à tout événement il ne faudrait pas, dans le but de l'acquiescer, prendre les moyens malhonnêtes dont se servent malheureusement trop de financiers véreux d'aujourd'hui, ou encore certains dirigeants de corps publics, municipaux ou autres.

Mais, nous le constatons, à chaque instant, si nous voulons que le catholicisme obtienne l'influence à laquelle, croyons-nous, il a droit; si nous voulons que les catholiques jouent en ce pays un rôle honorable, si nous voulons enfin avoir en main les armes qui nous permettront d'aller défendre nous-mêmes ce qui nous appartient de droit sans être obligés de crier toujours qu'on nous supplie et sans être obligés de demander à genoux les miettes de pain qui tombent de la table de notre père, il nous faut avoir les moyens matériels autant que moraux.

Nous n'avons pas le droit que l'on nous jette à la face, comme on le fait si souvent, cet argument que le catholicisme tient le monde dans l'ignorance et la pauvreté. La religion défend l'homme de s'attacher aux richesses comme telles; mais elle ne défend pas la possession des biens matériels, qui peuvent amener le bonheur des familles, l'avancement de la science, le progrès matériel et moral d'une race et l'épanouissement des vertus catholiques.

Il est donc du devoir de l'Etat de procurer aux individus tous les moyens d'obtenir l'instruction qui fera de notre nationalité un peuple de gentilshommes riches. Mais, l'Etat fait son devoir sous ce rapport dans la province de Québec, les individus prennent-ils assez avantage des moyens mis à leur disposition pour s'instruire et devenir autre chose que des seigneurs de bois, et des porteurs d'eau, pour cesser d'être ce que certains industriels de chez nous, et surtout des Etats-Unis, appellent, quand ils parlent des Canadiens français: *the unbien des fils*.

Très souvent, n'est-ce pas vrai, quand un enfant a fréquenté l'école pendant quelques années, on se hâte de l'en faire sortir comme si on avait peur qu'il en apprenne trop. Son père n'en savait pas plus long; par où a passé le père passera bien le fils.

L'abbé J.-A. Normandeau nommé curé à Girouxville, Alberta

Il nous fait plaisir de reproduire de la *Survivance*, d'Edmonton, Alberta, la nouvelle suivante: Les courriers de cette semaine sont remplis de bonnes nouvelles. C'est ainsi que nous apprenons que M. l'abbé J.-A. Normandeau, est officiellement nommé curé à Girouxville.

Cette jeune paroisse du nord bénéficiera ainsi de l'activité inlassable de ce vieux vétéran de la colonisation. Notre journal a appris depuis sa naissance à compter sur le dévouement du curé de Partoutville, de même que l'A.C.F.A.

Nos félicitations à M. l'abbé Normandeau. Longue vie à ce prêtre dévoué, à ce patriote logique. L. R. Girouxville, Alta. 20 sept. 29.

LE DEVOIR CIVIQUE DES CATHOLIQUES

(Suite et fin)

Comment se fait-il que nos communautés religieuses, que nos paroisses, nos fabriques réussissent à construire des édifices coûtant quelquefois dans les millions? C'est parce qu'elles appliquent le grand principe qu'un peuple pauvre n'a qu'un moyen, mais un moyen efficace de rendre la patrie riche: c'est que chacun donne du peu de ce qu'il possède. Les laïques sont-ils moins habiles à manier l'argent que les religieux?

Ce que nous avons de trop chez nous c'est ce grand défaut que constatait Honoré Mercier, lorsqu'il s'écriait si éloquentement: "Gensons nous luttes fratricides". Ayons un peu plus confiance en nous-mêmes, et moins au premier étranger qui passe dans la paroisse avec une belle histoire, qui ne nous laisse souvent que la belle histoire, et qui s'en retourne chez lui avec l'argent durement gagné, et que nous ne reverrons jamais.

Est-ce qu'il y aurait tant de nos paroisses, si, dans chaque paroisse, on avait su réunir les efforts de tous, si on avait organisé l'économie sociale de la paroisse avec cette solidarité qu'on a fait l'organisation matérielle de la fabrique?

C'est bien beau de crier contre les gouvernements, de dire qu'ils ne font pas leur devoir; mais les gouvernements ne peuvent pas tout faire. Ils ne sont pas créés pour faire vivre les peuples à ne rien faire. Ceci pouvait se pratiquer lorsque les rois les plus puissants parlaient en guerre, allaient piller leurs voisins et s'en revenaient chargés d'un riche butin qu'ils distribuaient à leurs sujets. Il n'en va pas de même aujourd'hui. Il faut créer la richesse et non pas la voler.

Or, chez nous, nous nous sommes peut-être trop contentés dans le passé d'être les serviteurs de ceux qui créaient la richesse, des Anglais ou des Américains, croyant qu'à eux seuls était réservée la grande influence financière.

Bien sera le gouvernement ou l'éducateur qui aura réussi à faire disparaître complètement cette fausse mentalité chez notre peuple et le persuader que l'on peut travailler à développer la richesse du pays et du peuple, tout en restant catholique.

La richesse matérielle, ne fait peut-être pas le bonheur, on vous l'a dit; et à tout événement il ne faudrait pas, dans le but de l'acquiescer, prendre les moyens malhonnêtes dont se servent malheureusement trop de financiers véreux d'aujourd'hui, ou encore certains dirigeants de corps publics, municipaux ou autres.

Mais, nous le constatons, à chaque instant, si nous voulons que le catholicisme obtienne l'influence à laquelle, croyons-nous, il a droit; si nous voulons que les catholiques jouent en ce pays un rôle honorable, si nous voulons enfin avoir en main les armes qui nous permettront d'aller défendre nous-mêmes ce qui nous appartient de droit sans être obligés de crier toujours qu'on nous supplie et sans être obligés de demander à genoux les miettes de pain qui tombent de la table de notre père, il nous faut avoir les moyens matériels autant que moraux.

Nous n'avons pas le droit que l'on nous jette à la face, comme on le fait si souvent, cet argument que le catholicisme tient le monde dans l'ignorance et la pauvreté. La religion défend l'homme de s'attacher aux richesses comme telles; mais elle ne défend pas la possession des biens matériels, qui peuvent amener le bonheur des familles, l'avancement de la science, le progrès matériel et moral d'une race et l'épanouissement des vertus catholiques.

Il est donc du devoir de l'Etat de procurer aux individus tous les moyens d'obtenir l'instruction qui fera de notre nationalité un peuple de gentilshommes riches. Mais, l'Etat fait son devoir sous ce rapport dans la province de Québec, les individus prennent-ils assez avantage des moyens mis à leur disposition pour s'instruire et devenir autre chose que des seigneurs de bois, et des porteurs d'eau, pour cesser d'être ce que certains industriels de chez nous, et surtout des Etats-Unis, appellent, quand ils parlent des Canadiens français: *the unbien des fils*.

Très souvent, n'est-ce pas vrai, quand un enfant a fréquenté l'école pendant quelques années, on se hâte de l'en faire sortir comme si on avait peur qu'il en apprenne trop. Son père n'en savait pas plus long; par où a passé le père passera bien le fils.

Les garçons et les filles prennent des goûts nouveaux; ils sont continuellement en contact avec des gens plus instruits, plus amis du progrès. N'ayant pas le développement intellectuel pour faire la lutte à ceux qui sont mieux armés qu'eux, ils ne s'en prennent pas à leur éducation mais à la pauvre terre qui ne paie plus. Alors ils prennent le côté de la ville ou des Etats-Unis.

Nous ne sommes qu'une minorité dans ce pays, et nous ne complétons que pour ce que nous serons. La qualité doit donc, chez nous, suppléer à la quantité qui nous manque et qui peut-être nous fera d'habitude encore pendant longtemps.

Pouvons-nous cependant dire que nous donnons à tout point de vue que les autres races ou les autres religions? Peut-être que oui; mais si l'on examine bien la récolte on s'apercevra facilement qu'il y a une quantité considérable d'ivraie parmi le bon grain.

C'est bien beau de se vanter de nos ancêtres, mais pouvons-nous être aussi orgueilleux de nous-mêmes? Combien sont-ils aujourd'hui ceux qui renouvellent le geste éloquent et héroïque de sir Louis-Hippolyte LaFontaine? Et cependant nous avons chaque jour, dans les détails de la vie quotidienne, l'occasion de le faire. Est-ce que ceux qui viendront après nous pourront invoquer notre mémoire, celle des Canadiens et des catholiques de 1929 comme nous le faisons pour ceux qui nous ont venus avant nous? Et quand nous serons appelés devant le juge suprême, qu'aurons-nous à lui montrer dans les mains, qu'aurons-nous fait pour notre patrie, pour notre religion? Car, après tout, c'est lui qui a voulu que la religion catholique s'imprimât sur le sol du Canada. Le sang de nos saints martyrs est là pour réclamer le droit de domicile sur cette terre catholique. Seront-ils les premiers par nous à indifférence, notre egoïsme de l'affaiblissement de la sainte morale chez notre population? Détruisons-nous l'oeuvre édictée au prix du plus grand des sacrifices?

On ne redira jamais trop à notre population la gloire et la grandeur qui est celle d'appartenir à une religion qui a donné un empire terrestre à deux nations d'Europe, et à la patrie céleste la terre la plus fertile à l'heure actuelle pour l'écllosion des dévouements à la sainte cause des missions étrangères.

(Suite à la page 2)

A MONTREAL les 9 et 10 OCTOBRE

Nos lecteurs, gens de progrès et de moyens (de progrès, oui! de moyens...?) ne manqueront pas d'assister à l'EXPOSITION D'AGNEAUX. Ça vaudra mieux que n'importe qu'elle course de chevaux ou de chiens ou d'avions.

CA NE COUTERA AUCUN DROIT D'ENTREE

CA SERA INSTRUCTIF -- CA SERA PAYANT

LE DEVOIR CIVIQUE DES CATHOLIQUES

(Suite de la première page)

whisky ou de drogues le deviennent, les contrebandiers de whisky ou de drogues le deviennent, non pour manger, mais pour satisfaire une trop grande soif de luxe et de bien-être, pour satisfaire la douce paresse qui les empêche de se livrer à un travail honnête.

Luttons donc fermement à enlever ces vices de notre vie nationale. Ils la déparent tellement; et ils nous font passer pour des gens sans foi et sans honneur.

Que la température renaisse chez nous; que disparaissent l'ignominie, l'infamie, l'habitude de blasphémer. Nos évêques nous demandent de devenir sur ce point d'agissants apôtres laïcs; aidons le clergé par l'exemple, la parole et les œuvres à la renaissance du véritable esprit catholique.

On vous a parlé cette semaine des autorités sociales, on vous a dit ce que chacun pouvait faire pour tous nos œuvres. Que l'on me permette de constater de nouveau en passant, comme résultat également de notre indifférentisme et de notre égoïsme, l'apathie toujours si grande des notes à l'égard de nos œuvres nationales et même religieuses. Si nous n'avions pas chez nous ces admirables communautés religieuses dont vous a si bien parlé l'hon. juge Dorion, quelle est la ville dans notre province qui aurait pu organiser tous ces hôpitaux, ces collèges, ces convents, ces orphelins, et toutes ces maisons où tant de bien s'accomplit insouciant même du mal qui court la rue? Dans les communautés religieuses, naissent à notre propre indifférence, notre organisation sociale serait un désastre.

J'aime mieux cependant ne pas insister trop sur ce point car, si nous comptons chez quelques-uns de nos laïques des dévouements et des générosités qui font honneur à ceux qui en sont les auteurs, si nous scrutons trop, nous verrons peut-être que la générosité n'est pas la vertu dominante des catholiques en général. Nous n'avons d'ailleurs, pour nous en convaincre, qu'à mettre en regard du million et demi de piastres que les catholiques du monde entier ont fourni l'an dernier pour la propagation de la foi, les centaines de millions données par les protestants pour le même but.

Mais, diront quelques-uns, c'est quelquefois décourageant de faire le bien. C'est vrai, et personnellement j'ai souvent éprouvé l'ingratitude de ceux que j'ai voulu relever de la fange où les avait plongés leur éducation, leur entourage ou leur esprit de paresse. Mais qu'importe, il y en a qui sont reconnaissants, et cette reconnaissance de quelques-uns console de l'ingratitude des autres.

Beaucoup cependant ne savent pas faire le bien, élevés qu'ils ont été dans l'indifférence et l'égoïsme. A ceux-là, je dirai que la première des choses, c'est l'éducation de soi-même. Quand vous serez devenus des catholiques convaincus de la primauté de votre foi, quand on pourra dire de vous que vous aimez votre patrie cent pour cent, pour me servir d'une expression moderne, dans ce temps-là, vous n'aurez pas besoin que l'on vous dise où et comment exercer votre zèle de bon Samaritain. Si vous relisez votre petit catéchisme de temps à autre, vous y trouverez une réponse intéressante à votre question: Quelles sont les œuvres de miséricorde corporelle et spirituelle que nous pouvons exercer?

Laissez-moi vous citer ici comment, dans son *Catholicisme d'action*, le P. Balou nous enseigne le rôle social que le catholique doit jouer. "Enseigne l'économie aux prolétaires. Enseigne l'épargne aux prévoyants. Enseigne l'ordre aux hommes de désordre. Enseigne la santé de l'âme à ceux qui abusent de leurs corps. Enseigne à réfléchir aux esprits légers. Enseigne la modération de cœur aux passionnés. Enseigne à se corriger à ceux qui ne pensent qu'à s'instruire. Enfin, enseigne à mourir à ceux qui ne savent que vivre."

Mais tout cela, diront les uns, demandent bien trop d'efforts. Oui, c'est vrai, cela demande quelque-

fois de l'effort et du travail; et il est bien désolant de constater comme la masse, comme un trop grand nombre restent indifférents au sort qui attend demain leur pays et leur race, leur foi, leur religion. Qu'importent le pays et la foi, ils se sauveront bien sans moi, semblent-ils la plupart, Jouissons, et après nous, le déluge!

C'est ainsi que parlaient les gens de Babylone, et Cyrus vint; ainsi parlaient les Romains, et du fond des forêts du Nord, descendirent ces Barbares qui vinrent s'établir dans la cité des papes et des Césars. Ainsi parlèrent et parleront encore tous les peuples livrés à leur seul désir de luxe et d'amusement.

Mais que ca coûte l'effort quand on n'aime pas; mais combien donne la tâche quand on est de ceux qui placent la patrie et la religion au-dessus de tout.

Sur les champs de bataille, il y a un peu plus d'un siècle, un des lieutenants de Napoléon, Mural, faisait face à l'ennemi, supérieur en nombre. Ses troupes bientôt cédèrent sous la poussée adverse et les ravages de la mitraille. Bonaparte arriva et demanda de tenir bon sur un plateau en attendant les renforts. Mural de dire alors à son empereur: "Comment pouvons-nous rester ici? C'est impossible." La réponse arriva, étonnante, comme Napoléon savait la donner: "J'y resterai bien, moi", dit-il. Cette parole gagna la bataille.

Eh bien! si la masse chancelle, si quelques lieutenants se découragent, sachons au moins trouver parmi nous quelqu'un qui viendra comme Napoléon nous crier: J'y reste bien, moi.

Ce n'est d'ailleurs qu'aux hommes de principes que la défaite est inconnue, dans le champ des batailles morales. Ensevelis sous le nombre, ils ne sont jamais vaincus, parce qu'ils se considèrent toujours plus forts que la défaite.

Est-ce que, chez nous, l'égoïsme qui nous empêche de donner à toutes nos œuvres sociales n'est pas le fruit en général de cette paresse intellectuelle qui nous prive, nous, catholiques et Canadiens français, d'occuper dans le pays les places auxquelles nous croyons avoir droit, mais que nous semblons ne vouloir pas prendre? Ne sommes-nous pas en passe de perdre cette belle qualité de travailleurs qui a fait la gloire de nos devanciers? Professionnels, commerçants, ouvriers ou cultivateurs, donnons-nous, non seulement aux affaires publiques, à la CITE, mais même à notre profession la somme de travail qu'elle mérite et qui fera de nous des experts?

Si nous n'avons pas le nombre de hauts officiers publics auquel nous avons droit, si nous ne comptons pas de chefs d'industrie ou de grands magnats de la finance, est-ce que nous ne pouvons pas toujours trouver le mal dans la même source?

Est-ce que le tout n'est pas dû en grande partie au fait que nos gens ne veulent pas donner l'effort nécessaire à leur faire acquiescer à leur compétence qui les méritent au succès? Je sais bien qu'il y a aussi d'autres raisons, mais qu'importe les injustices, quand on est compétent, le mérite vient toujours à se faire jour, à être reconnu. Ce que l'avance la m'est suggère par la comparaison du nombre de nos gens fréquentant les cours de nos écoles du soir, surtout les cours techniques dans nos villes.

Je voudrais bien trouver ici la parole éloquent d'un poète, pour chanter la gloire, la beauté et la grandeur du travail. Malheureusement, l'homme, dit Lacordaire, n'aime pas le travail pour le travail, il aime seulement cette activité qui flatte son orgueil ou trompe son ennui.

L'homme qui n'a rien à faire, pour vivre, de ce vivre, et qui n'applique pas ses facultés à un travail honnête, d'un service volontaire, celui-ci tombe, par une pente rapide, de la longueur dans l'ennui, et de l'ennui dans les désolations du cœur; le désespoir lui inspire un dégoût profond de toutes choses.

Ce n'est donc pas sur le désespoir et l'indifférent que nous pourrions compter pour le relèvement de notre peuple. Et de nos coreligionnaires, au point de vue social, pour leur avancement moral et matériel. L'homme, dit-il, n'a qu'un moyen de se relever, c'est de travailler avec la seule perspective de sa propre vie.

Ce n'est donc pas le travail égoïste que nous demandons, mais le travail qui bénéficiera à la masse de nos concitoyens; le travail du bon vieillard de M. de La Fontaine qui plantait des arbres pour donner de l'ombre à ses arrière-petits, sans se soucier des sarcasmes des jeunes gens de son entourage qui ne pouvaient comprendre que l'on puisse ainsi se dévouer pour les autres, et trouver sa récompense dans la pensée même du bien qui s'accomplira par nous quand nous ne serons plus là.

Ici, l'on me permettra de m'adresser tout spécialement à la jeunesse de mon pays, cette jeunesse si admirable même dans ses folies, qui ne m'entend peut-être pas ce soir, mais qui me lira peut-être un jour. "Enfant, dit Lacordaire, que je me plais à citer et que vous lisez probablement avec autant de plaisir que moi-même; enfin, on n'a pas assez de sensibilité ni de connaissances des choses, rien n'est profond. Dans l'âge mûr, on ne peut plus autant; le cœur, moins sollicité et plus circonspect, ne donne et ne reçoit plus autant. Mais entre 20 et 30 ans, que de sévé, quelle ardeur, quelle plénitude!"

"La jeunesse plus qu'aucun autre âge, est sensible à la voix de Dieu, de la patrie, du devoir. Comme sur une frontière où tout se reconstruit, les passions y touchent les vertus, et l'abîme du sacrifice y naît souvent de l'abîme des voluptés."

C'est dans le cœur de la jeunesse que se créent et s'assoient les fortes résolutions de l'âge mûr. C'est quand on est jeune qu'il nous faut déployer ces vertus de force, de courage, d'enthousiasme et de persévérance, que l'âge mûr a mises en nous."

Jeunes gens, n'attendez donc pas pour vous mettre au travail, les li-

deurs de l'âge mûr ou les glaces de la vieillesse. Celles-ci vous mettront en face des réalités de la vie, trop fortes pour les âmes qui n'y ont pas préparées. Ce serait alors la débaîche de vos espérances au lieu de la poussée rapide vers le port du succès, avec vos voiles dehors, toutes gonflées par la brise du travail et de la persévérance.

On vous l'a dit, et je l'espère, il est une propriété inaliénable de l'homme et qu'il ne saurait aliéner sans cesser d'être homme, c'est la propriété de son travail. On pourra vous empêcher de vous manifester en public, on pourra même vous jeter dans un cachot; jamais on ne pourra vous enlever cette noble faculté de faire travailler votre esprit.

C'est cette faculté si éminemment belle, et à la grandeur de laquelle nous, catholiques et Canadiens français, ne nous arrêtons peut-être pas assez, que je voudrais chanter avec vous, jeunes gens; le travail de l'âme, le travail du cœur.

Et pourquoi le travail ne nous serait-il pas agréable, puisqu'il est la source où nous pouvons nous vivifier, la fontaine de Jouvence où nous pouvons rajouter notre âme chaque jour au contact des idées anciennes et nouvelles, les idées étalées d'ailleurs toujours nouvelles quand nous les rencontrons pour la première fois, et quand nous saurons les adapter aux besoins du jour.

Pourquoi n'aimons-nous pas ce travail qui doit nous communiquer quelque priorité intellectuelle et morale, nous permettant d'entraîner les autres à notre suite dans la voie du beau, du vrai, du bien?

Pourquoi refusons-nous de donner à notre esprit cette souplesse d'action, cette rapidité de vue, cette ampleur qui lui permettront d'embrasser les problèmes, de les peser, de les disséquer, de les résoudre et d'en retirer, comme d'une fleur, les sucs nécessaires à la formation de ce nectar qu'est l'instruction et qui fait les délices des intellectuels?

Pourquoi ne bénissons-nous pas ce travail qui nous permet de mettre l'épaulé à la roue du char national, à côté de nos concitoyens de ce pays, nos pères, fondateurs de ce pays, nos pères, fondateurs de ce pays, nous choisissons le point de vue que l'on place, comme individu, ou comme membre de la société, comme Canadien français et comme catholique; pour notre agrément et notre besoin; le travail est une douce nécessité qu'il faut subir et que vous subirez, jeunes gens, j'en ai la ferme conviction, non seulement avec la résignation qu'apporte l'obligation qui s'impose, mais avec enthousiasme, parce que vous verrez en lui le moyen, le seul moyen, de remplir notre but, à nous catholiques et Canadiens français, de donner à notre pays les meilleurs de ses citoyens.

Bappelons-nous la parole du Christ: "Il faut travailler tant qu'il fait jour; car voici que vient la nuit, alors que personne ne peut plus rien faire."

Jeunes gens, est-ce qu'alors que chez vous tout chante la vie, la joie de vivre, l'espérance; alors que votre être tout entier exulte de se voir comme nos grands érabes au printemps, vous vous laisseriez appliquer par les hommes de l'âge mûr et les vieux Priam lancés à ses fils: "Place à nous, vétérans de la bataille; si quelqu'un sent la peur, ayez-en, dire, qu'il s'en aille. Nous, nous resterons là, jusqu'au bout, au devoir; Nous n'avons plus qu'une heure au jour qui nous éclairé; Si pour vaincre, c'est peu; c'est assez pour bien faire, et nous continuerons le duel tout le soir."

Maxime du Camp raconte qu'il demanda un jour à Michelet: "Comment faites-vous pour rester jeune sous vos cheveux blancs?" Il me montra son crâne, et de sa belle voix sonore: "Voilà, dit-il, ma fontaine de Jouvence."

Il ne fut pas le seul d'ailleurs à donner l'exemple à tous ceux de son rapport d'une vie entière passée dans le travail. L'illustre Léon XIII n'est-il pas un modèle que nous avons encore tout vivant à la mémoire? A 80 ans, Saphores composa la plus admirable de ses tragédies, son *Oedipe à Colone*.

Et, Michel-Ange n'écrivit-il pas les plus touchantes de ses poésies à 90 ans? C'est aussi à cet âge que le poète sculpteur présente au pape sa maquette de la basilique de Saint-Pierre.

Je mourrai les mains pleines, dit Guizot, avant de rendre le dernier soupir. Comme il plaira à Dieu, j'ai désiré que mon appel me trouve debout et occupé à préparer ce que j'aurais fait s'il m'avait laissé encore ici-bas."

N'est-ce pas que c'est de cette façon que nous aussi, jeunes ou vieux, hommes ou femmes, nous voulons être prêts à répondre à l'appel? Debois devant la mort et ses systèmes insupportables mais considérés comme nous aurons été debout devant la vie avec ses misères, ses joies troublantes, ses bonheurs incertains, ses vicissitudes et ses succès.

Et que dire de Lacordaire, écrivant ses plus belles pages sur son lit de mort? Et Francis Coppée et Huysmans, et Féval, ces trois étoiles du ciel littéraire français, brillant sur le déclin de leur vie d'un éclat tout particulier, plus pur, parce que cristallisé par le travail.

Le travail, c'est la vie, c'est l'âme d'édification, de réparation, de reconnaissance, des peuples comme des individus.

Et pour travailler, pas besoin d'écrire des volumes, d'être un grand pape ou un chef de gouvernement. Devenez des experts dans votre profession et votre métier afin que l'on sache, quand on verra un Canadien français et un catholique, que c'est un homme compétent et honnête, précisément parce que c'est un Canadien français et un catholique. Que votre double titre soit pour vous et votre peuple la plus belle des recommandations.

Quant à votre travail social, nous l'avons déjà dit, il sera facile, si vous aimez le peuple, parlez-lui doucement à l'encontre de ceux qui le flattent pour ensuite le mépriser. Parlez en réponse au mauvais livre, au mauvais journal, à la mauvaise parole. Causez le long du chemin, à l'atelier, au magasin, par un et ce à parole de vérité et d'enthousiasme partout et toujours sur vos lèvres comme celle d'ailleurs du plus pur patriote.

Avec Augustin Cochin, disons-

nous: Que la vérité est belle. Et que n'ai-je plus de temps et de force pour la manifester aux hommes.

Voilà du travail et du bon travail.

Vous vous préparerez ainsi pour tous les rôles de la vie, même pour la politique; car le catholique militant doit aussi s'intéresser à la politique qu'on en dise, non pour en toujours faire, mais pour au moins voir à ce qu'elle soit bien faite.

Avec notre système parlementaire actuel, et nos libertés constitutionnelles, il n'est pas besoin, dans notre pays, de former un parti catholique séparé. Il s'agit tout simplement, de faire de la politique chrétienne et voir à ce que notre législation s'inspire des véritables principes prêchés par la foi catholique.

Il ne faut pas se cacher, cependant que les catholiques, comme ailleurs, n'occupent pas dans la politique du pays, la place qui leur appartient de par leur nombre. Nous avons peut-être plusieurs hommes qui portent le titre de catholiques; mais malgré leur honneur, ce ne sont pas toujours des champions de la cause qu'ils ne connaissent probablement pas assez.

Il est certain que nous devrions avoir plus d'hommes ayant de réelles convictions nationales et religieuses qui s'intéresseraient directement au mouvement politique du pays d'une façon plus active. Bien intentionnés, ils restent en arrière. D'autres, qui ont l'audace de s'avancer de l'avant, ne peuvent quelquefois pas se faire entendre même choisis. Qu'importe, quand dans chaque parti les hommes de bien voient à tout événement à ce que la politique soit conduite pour l'avancement de leur patrie et la préservation des principes de notre foi.

Je n'insisterai pas sur ce point. Les catholiques comprendront que de laisser toujours le loup garder les brebis est une conduite dangereuse. Nos hommes instruits, nos hommes de moyens, ceux qui ont le goût loisible, ne doivent donc pas hésiter, malgré ce qui les attend parfois, à se mêler activement au mouvement.

Le catholique, en effet, devrait être partout, non pas simplement dans son intérêt, mais dans l'intérêt général du pays, de la race et de sa foi.

Mes fidèles, dit le Maître, dans Paulin, envahissant tout, et voici qu'aujourd'hui on ne les voit nulle part."

Il en était bien différemment des premiers chrétiens. "Nous ne sommes que d'hier, disait Tertullien, et déjà nous remplissons tout l'empire: vos cités, vos îles, vos forteresses, vos camps, les tribus, les curies, le palais royal, le sénat, le forum; nous ne vous laissons que vos temples."

Soyons donc chrétiens comme les premiers le furent; emparons-nous de la politique et de ses accessoires, s'il le faut; soyons dans les conseils

municipaux, dans toutes les organisations sociales, ou autres. Mais ne nous croyons pas de bons chrétiens si nous ne savons pas mieux remplir notre charge que les incrédules, et que notre première pensée, en prenant charge d'une fonction quelconque, soit toujours de remplir à l'honneur de notre pays, de notre race et de notre religion. Autrement, laissons le tout à d'autres, qui seront plus compétents et plus dignes.

Mesdames et Messieurs, voilà comment je comprends le devoir civique du catholique. Nous nous devons à nous et à notre race, de prendre notre place dans ce pays. Mais malheur à nous si nous ne sommes pas les véritables hommes de bien de l'évangile; malheur à nous si nous sommes indignes des charges que nous sommes appelés à remplir; malheur à nous si, par notre paresse, notre égoïsme et notre indifférence, nous faisons perdre à la nation tout nos sommes de fils l'influence à laquelle elle a droit de prétendre. Malheur à nous si nous jetons, par notre conduite, déshonneur et mépris sur la foi catholique que l'on nous a demandé de défendre.

Mais je sais que, malgré nos faiblesses, il y a en nous de si vivantes qualités, que je n'ai pas peur pour l'avenir des deux causes qui nous sont si chères. Dans ce royaume du Saguenay, nous ne sommes pas des étrangers; nous sommes patriotes, nous en avons pris une. Votre foi et votre patriotisme sont beaux et grands comme belle et grande est votre nature. Et je sais que ce n'est pas de vous que l'on pourra dire que vous rendriez tant de service à la cause nationale que si vous étiez au cimetière.

Ceux qui ont eu l'avantage de faire le voyage de Québec à Châteauguay par eau ont constaté un phénomène bien remarquable en arrivant à quelques milles au large de Tadoussac. Pendant cent milles l'on admire la belle eau verte du Saguenay qui descend majestueusement vers la mer.

Soudain, sans transition, nous quittons cette eau verte pour voguer sur les ondes noires du Saguenay, qui s'avancent à plusieurs milles au large et semblent creuser un demi-cercle dans le flanc du grand fleuve. Malgré la marée montante, les eaux sales n'entrent pas dans le Saguenay, qui pour se préserver de cet envahissement va porter au loin ses propres ondes, sentinelles avancées protégeant les portes de la rivière mystérieuse.

C'est le modèle que je voudrais ce soir proposer à mes compatriotes, à mes coreligionnaires. On a vu notre majestueux Saguenay, celui-ci doit recevoir les eaux de la mer qui remontent jusqu'à la Rivière Ouelle à des centaines de milles de son embouchure; cependant que jamais une seule goutte d'eau sale n'a pu pénétrer dans l'estuaire du Saguenay.

La marée montante qui repousse tout, n'est-ce pas l'envahissement

Son emballage métallique le garde toujours frais

LE THÉ "SALADA"

Tout frais des plantations

des mœurs modernes, de l'américanisme à outrance, de l'indifférentisme, du paganisme, du matérialisme?

Contre cette poussée, avons, si l'on veut, la bonté du St-Laurent, mais seule la force du Saguenay, qui lutte toujours sans se laisser enlainer jamais, pour nous sauver, de puis l'eau douce, semble-t-il dire, qui vient de ces régions que nous venons encore la grande nature; vous n'entrez pas dans mon domaine.

Soyons, nous aussi, l'eau du Saguenay, nous contaminés par l'égoïsme moderne; ayons la ténacité et la force du grand fleuve, et nous pourrions être assurés que jamais ni les portes de l'enfer, ni celle d'aucune autre puissance au monde ne pourraient nous asservir.

Tirage des sourds-muets

L'Institution des Sourds-Muets organise en ce moment son tirage peut-être le plus important jusqu'à date. Elle désire obtenir une somme de 100,000 dollars, et elle offre à cet effet au public un ensemble de 65 primes pour une valeur totale de plus de 86,000. On aura une idée de la qualité de ces primes si on remarque qu'elles comprennent un Ford-Tudor de 8800, et un Humobile, six cylindres, de 82,125. Les autres primes, très variées, ont été choisies de manière à donner satisfaction à tous les goûts du public. Les tirages précédents ont permis de construire l'Ecole d'apprentissage des sourds-muets. Celui-ci a un but particulier, qui est une véritable création: la fondation d'une Ecole maternelle pour les sourds-muets. Cette fondation s'imposait depuis longtemps. L'éducation des jeunes sourds-muets est en effet d'autant plus facile qu'ils sont pris dans un âge plus tendre. Pour peu qu'on attende, les organes deviennent moins souples, les facultés moins vives et le succès en est d'autant compromis. Il en est un

Communiqué.

Ce journal est imprimé au No 438, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMP. MERIEU POPULAIRE SA responsabilité appartient à M. GEORGES PELLETIER, administrateur et secrétaire.

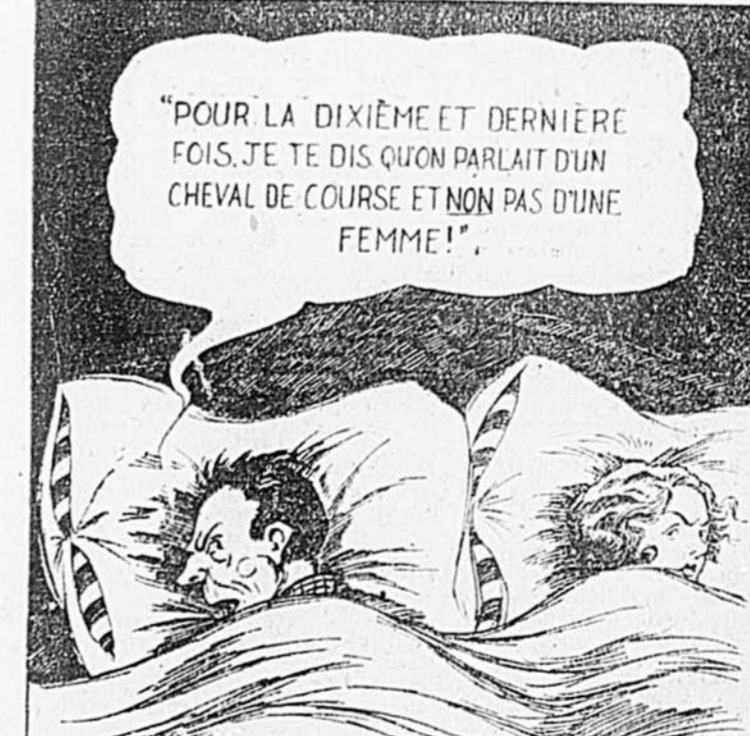
T'a pas ?



TAS-PAS DÉJÀ TENU UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE DANS LE GENRE DE CELLE-CI AVEC UN AMI À QUI TU PASSAIS UN TUYAU SUR UNE CERTAINE COURSE -



MAIS TON ÉPOUSE, QUI PASSAIT PAR HAZARD, NE LE COMPRIT PAS DE LA MÊME FAÇON -



ET IL TE FALLUT ENSUITE PASSER LE RESTE DE LA SOIRÉE À ESSAYER DE TE DISCULPER.



TAS-PAS DÉJÀ ESSAYÉ UNE BLACK HORSE? C'EST MOINS COMPLIQUÉ ET BEAUCOUP PLUS SÛR

dites simplement - "Bière Black Horse Dawes s.v.p.!"

Soulage Brûlures et Echaudures!

Les brûlures ou échaudures arrivent aux ménagères même les plus prudentes. Absorbine, Jr., applique à l'instant, soulage la douleur et accélère l'action bienfaisante de la nature.

Antiseptique fortement concentré, germicide et liniment, Absorbine, Jr. soulage les peaux irritées, tendres, calme l'inflammation, écarte le danger d'infection. Non grasseuse, elle ne tache ni la peau ni les habits. Un essai vous enchantera. \$1.25—chez votre pharmacien. 9F

Absorbine Jr.
Soulage entorses, brûlures et échaudures

GRATIS
AUX INVENTEURS
NOUVEAU
ALBERT FOURNIER
CHÉRIE, CATHERINE BLANCHARD

INVENTIONS
MARION & MARION
266, rue Université, Montréal

Nous payons comptant tous les jours de l'année pour les
Oeufs frais, Volailles Vivantes et Volailles Abattues, Pores et Veaux Abattus
Beurre de Crèmerie et de Ferme
Fromage, Etc.

SATISFACTION GARANTIE
- ECRIVEZ POUR LES PRIX

GUNN, LANGLOIS & COMPAGNIE LIMITEE

MAn 8600 - - - - - Montréal, Qué.

PETITES ANNONCES

TARIF: 50 sous par insertion de 25 mots ou moins; 2 sous par mot additionnel.

Divers
 Bottines, jampières, culottes, chemises, imperméables, couvertures de lit, tentes, provenant du surplus de l'armée. Catalogue sur demande. Magasin du surplus militaire, 622 rue Notre-Dame ouest.

COURROIES
 De seconde main. Courroies en bonne condition aux prix minimes suivants: 3 pouces, 4 plus, 15 cents du pied; 4 pouces, 4 plus, 20 cents du pied; 5 pouces, 4 plus, 25 cents du pied; 6 pouces, 4 plus, 30 cents du pied; 8 pouces, 4 plus, 40 cents du pied; 12 pouces, 4 plus, 60 cents du pied. Aussi un stock considérable d'outils de forge de seconde main: enclumes, foreuses (drilles), étaux, soufflets et autres machines de toutes sortes à des prix très réduits. L. S. Tarshis and Sons Ltd., 450-P, rue McGill, Montréal.

AGENTS DEMANDES
 Si vous voulez récolter beaucoup cet

automne, en argent sonnante, entreprenez immédiatement le Commerce Watkins avec un bon territoire. La ligne la plus considérable et la plus payante vendue aux familles. Détails fournis sans obligation. THE J. R. WATKINS COMPANY, Dept. J., 749 Craig street, Montréal. 37-38-39-40

HENDERSON-STUART, Ltd

Courtiers en produits laitiers, spécialités: beurre et fromage.

AUGUSTE TRUDEL

vice-président et gérant pour la province de Québec.

Adresse des correspondances: HENDERSON, STUART, LTD, 500 EDIFICE MCGILL, MONTREAL. Adresse des consignations: HENDERSON-STUART, LTD, CANADA COLD STORAGE, MONTREAL.

Entretien du jardin canadien

PLANTATIONS DE BULBES
 Voici la dernière chance pour le jardinier de planter des bulbes. Il faudra se procurer immédiatement des tulipes, des narcisses, des perçues, des crocus et les planter aussitôt reçus pour qu'ils prennent racine avant l'hiver et qu'ils soient prêts à fleurir aussitôt après la fonte des neiges le printemps prochain. Plusieurs variétés de ces bulbes peuvent se planter dans le gazon, même le long d'une route, d'un trottoir ou ca et là dans la pelouse. Beaucoup de gens plantent ainsi les bulbes comme les crocus, sans ordre dans la pelouse. Pour cela on fait, avec une truelle, un trou dans le gazon, on met du terreau dans le fond et on y plante le bulbe. Les bulbes plus gros paraissent mieux quand ils sont plantés en groupes de douze à vingt-cinq dans les plates-bandes ou le long des bordures. Il existe plusieurs variétés de tulipes qui fleurissent à différentes époques, de sorte qu'on peut se procurer des bulbes de différentes sortes qui fleurissent dès les premiers jours du printemps jusqu'au mois de juin.

PLANTATION EN PLEINE TERRE
 Pour avoir de belles et nombreuses fleurs, dès les premiers jours de beau temps le printemps prochain, il faut se procurer des bulbes et les planter dès maintenant en pleine terre. Ces bulbes importés de Hollande par les marchands grainiers, on les a élevés dans cette année même, possèdent déjà en elles-mêmes, les fleurs qu'elles donneront l'an prochain. C'est pourquoi l'on devra acheter de grosses fleurs. On risquera moins, de cette façon, de perdre des plants.

On plante les bulbes en pleine terre au mois de septembre ou octobre. Le reste se fera naturellement: les plants feront une racine forte avant la venue de l'hiver et seront prêts à fleurir dès la fonte des neiges, le printemps prochain. Les perce-neige pousseront les premiers, dès que la neige sera partie, et les crocus, les jacinthes, les narcisses, les tulipes Cottage, Darwin, suivront peu après. Il existe en outre une variété de tulipes extra-hâtives, mais ses fleurs ne sont pas aussi belles que celles de la Darwin. En faisant un choix soigné de ces différentes variétés et en se rappelant le temps de la floraison de chacune d'elles, on aura les bulbes en fleurs à partir du mois d'avril jusqu'à la fin de juin. Les tulipes, les narcisses et les jacinthes doivent être plantés à quatre ou six pouces de profondeur et espacés de la même distance. Les bulbes plus petits se plantent à deux pouces de profondeur et à un pouce seulement, si la terre est très forte.

PLANTATION EN SERRE, EN POTS, ETC.
 C'est aussi le temps de faire les plantations en pots. C'est une chose très simple à mettre à exécution et l'on peut dire que tous les bulbes comme les narcisses, les jacin-

thes, les lys chinois, les tulipes et les daffodils peuvent se cultiver en pots remplis, soit de terre, d'eau ou de fibre. La fibre que l'on peut se procurer chez tous les marchands grainiers est le matériel le moins salissant et le plus pratique, vu qu'on peut l'employer plusieurs fois, toujours avec un bon résultat. A l'exception des lys chinois qui se plantent à fleur de terre, tous les bulbes doivent être plantés dans des pots assez grands pour que la racine se développe facilement et les bulbes doivent être entièrement recouverts avec la terre, le gazon ou la fibre. On arrose un peu et l'on place les pots dans un endroit sombre et frais. (Il ne faut pas que la température s'élève à plus de 50 degrés à cet endroit). Les narcisses prennent de six à huit semaines pour pousser, tandis que les jacinthes, les tulipes, et les daffodils ne poussent pas avant deux ou trois mois. En plantant à différentes époques, on peut obtenir des fleurs à deux ou trois reprises, surtout avec des narcisses. Pour obtenir la même chose avec les bulbes qui poussent plus lentement, on en plante de toutes les variétés, (hâtives, ordinaires et tardives.) Pour les tulipes, on emploie de préférence les variétés à forcer. Le pot doit être percé au fond pour drainer l'eau contenue dans la terre. Si vous employez de la fibre, cela n'est pas nécessaire et vous pouvez fort bien vous servir de pots en verre ou de fantaisie. Après la plantation, on laisse les plantes au frais, jusqu'à ce que la racine soit formée et que la tige soit sortie de terre. Pour s'assurer si la racine se forme bien, on renverse une couple de pots, c'est-à-dire que l'on sort la terre entièrement du pot. Quand les bulbes en sont rendus à ce point, on les arrose plus souvent et on les présente à la lumière, à une température d'environ 50 degrés. Au bout d'une dizaine de jours, on expose les plantes au grand soleil dans une fenêtre et on les tient à une température de 65 à 70 degrés. Si les plants ne sont pas d'abord ainsi partis à la noirceur et à la fraîcheur, ils pousseront trop rapidement et les fleurs seront petites et chétives. Il ne faut les sortir de la cave que quelques semaines avant qu'elles fleurissent. Une fois qu'elles sont en fleurs, on peut les conserver dans un appartement frais, à une température d'environ 65 degrés; elles dureront ainsi plus longtemps.

Association des Marchands Grainiers du Canada

Comment faire mûrir les tomates vertes

On continue à demander des tomates mûres dans certains endroits après que la saison normale pour cette récolte est terminée. On peut satisfaire cette demande en faisant mûrir les fruits artificiellement sous abri. Les fruits que l'on se propose de faire mûrir de cette façon doivent être bien développés, sans tares, comme par exemple les fentes de la peau, les meurtrissures, les atteintes de la gelée, etc. On a constaté cependant que les fruits très verts ne donnent pas de beaux produits; on aura donc soin de choisir pour cela des tomates qui sont aussi près de mûrir que possible. Si l'on peut mettre ces fruits dans une chambre modérément fraîche, à environ 60 à 65 degrés, ils mûriront sans difficulté pendant une longue période de temps.

Il y a plusieurs modes de traitement et les suivants sont les meilleurs; on essuie d'abord les fruits pour enlever le sable, on les classe en fruits sur le point de mûrir, très-verts, etc., on les emballa dans du papier de soie, après quoi on les met en une seule couche sur un rayon ou dans des

LES PRIX DE LA DERNIERE HEURE

Ce que vous vendez

Prix du gros, net, livrée à Montréal

Dernière correction, Mardi, à 1 heure p.m.

BEURRE DE BEURRIERIE	CANARDS VIVANTS	VEAUX DE CHAMPS ABATTUS
Pasteurisé No 1..... 30.35%	Bon, 5 lbs et plus (jeunes)..... 20	No 1..... 1.15
No 1..... 0.37%	Moyen, 4 lbs et plus..... 18	No 2..... 1.14
No 2..... 0.38%		
	LAPINS	MOJTONS VIVANTS
FROMAGES LOCAUX	No 1 (4 lbs et plus)..... 10.18 à 20	Choix..... 6.00
Meules de 20 lbs..... 10.18%		No 2..... 3.00
Meules de 5 lbs (paraffine)..... 0.20%	LIEVRES	MOJTONS ABATTUS
	No 1 couple..... 0.90	Choix..... 0.17
FROMAGE COLORE		No 1..... 0.16
No 1..... 0.19%	MIEL BLANC	No 2..... 0.15
No 2..... 0.18%	Réceptifs (30 lbs)..... 0.07%	No 3..... 0.00
	" (5 lbs)..... 0.11%	
FROMAGE BLANC	" (2 1/2 lbs)..... 0.12%	AGNEAUX VIVANTS
No 1..... 0.19%		No 1..... 10.50 à 11.00
No 2..... 0.18%	MIEL AMBRE	No 2..... 8.00 à 10.00
	Réceptifs (30 lbs)..... 0.07%	AGNEAUX ABATTUS
	" (5 lbs)..... 0.10%	du printemps
	" (2 1/2 lbs)..... 0.12%	Choix..... 0.32
OEUFS		No 1..... 0.31
Fra's Extras..... 0.48	MIEL BRUN	No 2..... 0.30
Frais Premiers..... 0.40	Réceptifs (30 lbs)..... 0.07%	No 3..... 0.00
Poulettes..... 0.30	" (5 lbs)..... 0.07%	
Frais Seconds..... 0.30	" (2 1/2 lbs)..... 0.08	PORCS VIVANTS
		Sélect..... \$13.25 + \$1.00 par tête
POULES VIVANTES	SIROP D'ERABLE	Légers (à bacon)..... 13.00 à 13.25
Choix, 5 lbs et plus..... 24 à 0.23	No 1 (nouveau)..... 1.75	Truies..... 10.00 à 11.00
Bonne, 4 1/2 lbs et plus..... 22 à 0.21	No 2..... 1.65	
Moyenne, 4 lbs et plus..... 20 à 0.19	SUCRE D'ERABLE	
Passable, 3 lbs et plus..... 0.16 à 0.17	No 1..... 0.17	PORCS ABATTUS
	No 2..... 0.16	No 1 (120 à 160 lbs)..... \$21.00
	No 3..... 0.03	No 2 (150 à 200 lbs)..... 20.00
POULES ABATTUES		No 3 (250 et plus)..... 18.00
Choix, 5 lbs et plus..... 0.00	BOUVILLONS VIVANTS	
Bonne, 4 1/2 lbs et plus..... 0.00	les 100 livres	PEAUX VERTES
Moyenne, 4 lbs et plus..... 0.00	Choix..... 0.00	Peaux de boeuf (moins de 45 lbs)..... 0.11%
Passable, 3 lbs et plus..... 0.00	No 1..... 8.50 à 9.00	Peaux de boeuf (plus de 45 lbs)..... 0.09%
	No 2..... 8.00 à 8.25	Peaux de taureaux..... 0.07%
	No 3..... 6.00 à 7.75	Peaux de veaux de lait..... 0.00 à 0.16
		Peaux de veaux (chacune)..... 0.00 à 1.20
		Peaux d'agneaux (la peau)..... 0.50 à 0.75
		Peaux de chevaux (la peau)..... 0.00 à 3.00
		LAINE
		Lavée No 1..... 28 à 30
		Lavée No 2..... 26 à 28
		Non lavée No 1..... 19 à 26
		Non lavée No 2..... 00 à 00
		Non lavée No 3..... 18 à 20
		FOIN DE MIL
		Extra No 2 (point d'esp.) \$10.00 à 12.00
		No 2..... 8.00 à 9.00
		No 3..... 8.00 à 9.00
		FOIN DE TREFLE
		No 1 (très mélé)..... 10.00 à 11.00
		No 2..... 8.00
		PAILLE
		Bonne..... 4.70
		Nouvelles..... 5.00
		PATATES
		Patates nouvelles locales..... 1.10 à 1.15
		FEVES
		No 1..... le minot
		No 2..... 0.00
		POIS
		Importés..... \$3.50
		Canadiens..... 3.15

CE QUE VOUS ACHETEZ

PRIX DU GROS, PRIS A MONTREAL

FARINE A PAIN	MELASSE (Barbades)	POISSON SALE
Première patente..... \$8.70	le gallon	Truite..... 0.00
Deuxième patente..... 8.10	No 1 (Baril de 25 gallons)..... \$0.55	Turbot..... 0.00
Forté à boulanger..... 7.50	No 1 (Tonneau de 90 gallons)..... 0.55	Morue verte, moyenne No 1..... 14.00
		Hareng..... 0.00
FARINE A ENGRAIS	SEL	HUITRES
1ère..... 7.10	le sac	Huitres en écailles Boutouche, bir \$..... 0.00
2ème..... 5.60	Sol fin (sacs de 200 lbs)..... \$1.95	
	Sol sel (sacs de 140 lbs)..... 1.25	TABAC
SOUS-PRODUITS DU BLE	Sol en pierre (sacs de 100 lbs)..... 1.45	Grand Rouge..... \$0.35
Son..... 35.25		Grand Havane..... 0.35
Gru rouge..... 37.25	LARD SALÉ	Petit Canadien..... 0.25
Gru blanc (Laurentia)..... 44.25	le baril de 200 livres	Rouge Quessel..... 0.25
Criblures de blé moulues..... 00.00	Gras de dos..... \$37.00 à \$39.00	
Middlings..... 44.25	Gras d'épaule..... 30.00	PETROLE
		Imperial Royaleite..... 0.22
MOULÉES	SAINDOUX	Imperial Royaleite..... 0.22
"Success"..... 46.25	le livre	(barils de bois de 42 gall)..... 0.22
"Unico"..... 46.25	Tinette de 60 lbs..... 0.15 1/2	(barils d'acier de 47 gall)..... 0.22
	Scaux de 20 lbs..... 0.16	GAZOLINE
GRAIN MOULU	POISSONS FRAIS	le gallon
le sac de 95 livres	le livre	Imperial premier..... 0.19 1/2
Blé d'Inde moulu..... 2.35	Haddock..... \$0.07	Ethyl..... 0.22 1/2
Blé d'Inde cassé..... 2.35	Morue en tranches..... 0.00	ENGRAIS CHIMIQUES
	Doré..... 0.30	la tonne
	Brochet..... 0.12	F.A.B. Québec wagon complet
	Filetan, moyen..... 0.00	Superphosphate
Première qualité..... 60.25	Maqueriau..... 0.10	16% Ac. Ph. assimilable..... 14.60
	Harengs..... 0.08	Phosphate Thomas
DRECHE DE BRASSERIE	Traite des Lacs..... 0.24	16% Ac. Ph. assimilable
le tonne	Poisson Blanc..... 0.18	80% de finesse, sacs de 200
Drèche sèche..... 36.00	Saumon de Gaspé..... 0.28	lbs 16.75
		Muriate de Potasse
ORGE	FICELLE D'ENGERBAGE	48% Potasse soluble..... 40.00
le char, le minot	500 pieds..... 11 5/8 cts	Sulfate de Potasse
No 3 C. W..... 0.00	550 pieds..... 12 5/8 cts	48% Potasse soluble..... 50.00
No 4 C. W..... 0.00	600 pieds..... 13 5/8 cts	Sulfate d'Ammoniaque
	650 pieds..... 14 3/4 cts	20% Azote soluble..... 54.00
SUCRE		prix net, la tonne
les 100 livres		Nitrate de Soude
Granulé (sac de jute)..... 5.55		15% d'Azote..... 60.00
Granulé (sac de coton)..... 5.65		

NOUS VOUS INVITONS A NOUS ENVOYER VOTRE CREME

Vous serez payés de hauts prix
Nous savons que lorsqu'un patron est satisfait, il nous recommande

Vous aurez satisfaction

Veillez nous écrire pour nos conditions



4141, rue St-André - - - - - Montréal

Economisons le Temps C'est de l'Argent

Pourquoi durant la saison des récoltes retarder les autres travaux à cause d'une machine lente et d'un rendement médiocre?

La Centrifuge "TITAN"

Peut écrémer jusqu'à 10,000 livres de votre lait à l'heure et cela à moins de 0.01 de 1%. De plus le "Titan" est facile à nettoyer, ce qui est important si on veut avoir toujours une machine sanitaire et de bon rendement. Le "TITAN" ne requiert pas l'équipement double des plats, car indifféremment il écrème le lait ou le petit lait avec les mêmes plats. Le "TITAN" jouit de toutes les améliorations modernes qui peuvent aider une machine à être résistante et efficace. Pour toutes ces raisons, le "TITAN" maintiendra un service uniforme durant toute sa longue durée.

VENEZ LE VOIR — DEMANDEZ NOS CATALOGUES.

B. TRUDEL & Cie

304, PLACE D'YOUVILLE, MONTREAL. Tél. Marquette 8067 - Casier Postal: Boîte 484

TABLETTES TOUSSINE

POUR LES CHEVAUX
 Contre: TOUX, GOURME, BRONCHITE et SOUFFLE.
 Excellente aussi pour donner l'appétit, renforcer, purifier le sang et faire muer. Elles débarrassent aussi des vers. Envoyées franco par la poste sur réception du prix: 50c la bouteille. Agent pour le Canada.

Dr JOS. COMTOIS, ST-BARTHELEMY, P.Q.

Bertha et Rosette

L'on peut se procurer ce volume de M. Laurent Barré en s'adressant à l'auteur à l'Ange Gardien de Rouville - Tous les agriculteurs aimeront à lire ce livre intéressant - Le prix en est de 75 sous l'exemplaire

La finance des exploitations agricoles

DANS tout le pays la Banque de Montréal fait quotidiennement des prêts aux agriculteurs responsables qui ont besoin de son concours pour leurs entreprises.

Notre banque est toujours disposée à faire des avances pourvu qu'elles n'aillent pas à l'encontre des principes reconnus de la pratique bancaire.

Banque de Montréal

Fondée en 1817
 L'actif dépasse \$830,000,000

Douleurs rhumatismales

Ma femme était si péniblement affligée de rhumatismes dans les genoux qu'elle ne pouvait plus marcher. Le Novoro du Dr Pierre lui donna du soulagement et elle va et vient maintenant dans la maison", écrit M. Michel Baca, de Stafford, Conn. Cette fameuse médecine herbeuse est renommée pour le traitement efficace de ces maux particuliers. Ce n'est pas un article de droguerie car le remède est fourni directement du laboratoire du Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd, Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

Au pays des bonnes terres

PRES DES CHEMINS DE FER... Dans les cantons Latulippe, Nedelec, Guérin et ailleurs, on trouve des terres qui ont poussé les plus beaux blés du Canada, cette année...

Ces régions au sol d'une qualité supérieure s'industrialisent rapidement, offrant aux cultivateurs des marchés où les produits de la ferme atteignent des prix inconnus ailleurs.

Dans la meilleure région agricole de l'Ouest canadien, celle des parcs, des centaines de milliers de familles canadiennes pourraient facilement s'établir.

De nombreux articles ont paru dans la Presse le printemps dernier et de nouveau, tout récemment, vantant les vertus du blé Garnet...

En ce qui concerne cette dernière déclaration, il est encore beaucoup trop tôt pour tirer des conclusions aussi positives.

Un bulletin présentant les mérites ainsi que les défauts du Garnet est actuellement en cours de préparation à Ottawa...

La moralité à tirer de tous ces cas est la suivante: N'acceptez jamais, avant d'en obtenir la confirmation officielle, les déclarations qui courent au sujet du rendement...

Un bulletin présentant les mérites ainsi que les défauts du Garnet est actuellement en cours de préparation à Ottawa...

Un bulletin présentant les mérites ainsi que les défauts du Garnet est actuellement en cours de préparation à Ottawa...

Un bulletin présentant les mérites ainsi que les défauts du Garnet est actuellement en cours de préparation à Ottawa...

Un bulletin présentant les mérites ainsi que les défauts du Garnet est actuellement en cours de préparation à Ottawa...

Un bulletin présentant les mérites ainsi que les défauts du Garnet est actuellement en cours de préparation à Ottawa...

Un bulletin présentant les mérites ainsi que les défauts du Garnet est actuellement en cours de préparation à Ottawa...

Un bulletin présentant les mérites ainsi que les défauts du Garnet est actuellement en cours de préparation à Ottawa...

Un bulletin présentant les mérites ainsi que les défauts du Garnet est actuellement en cours de préparation à Ottawa...

Un bulletin présentant les mérites ainsi que les défauts du Garnet est actuellement en cours de préparation à Ottawa...

Notre production est insuffisante

M. Louis Hébert écrit dans le "Droit" d'Ottawa: En beurre, les Canadiens ont versé, en deux ans, juillet 1927-1929, aux étrangers, une somme de plus de \$15,700,000.

Pendant 24 mois, le Canada a acheté à l'étranger pour près de 3,700,000 livres de fromage, représentant une somme de \$11,000,000.

En deux ans, on a fait venir de l'étranger pour 880,000 d'œufs, soit 2 millions, 150 mille douzaines d'œufs.

En maïs, on a reçu au Canada près de 30 millions de boisseaux pendant les derniers vingt-quatre mois.

En peaux brutes, nous avons payé — toujours à l'étranger — près de \$9,000,000.

En légumes frais, les pays étrangers nous vendent pour au delà de \$13,800,000.

En laine brute, nous avons importé, en deux ans, plus de 27 millions de livres.

En bétail vif et viandes frigorifiées, nous avons vendu pour une valeur de \$323,345,027.

En bétail vif et viandes frigorifiées, nous avons vendu pour une valeur de \$323,345,027.

En bétail vif et viandes frigorifiées, nous avons vendu pour une valeur de \$323,345,027.

En bétail vif et viandes frigorifiées, nous avons vendu pour une valeur de \$323,345,027.

En bétail vif et viandes frigorifiées, nous avons vendu pour une valeur de \$323,345,027.

En bétail vif et viandes frigorifiées, nous avons vendu pour une valeur de \$323,345,027.

En bétail vif et viandes frigorifiées, nous avons vendu pour une valeur de \$323,345,027.

En bétail vif et viandes frigorifiées, nous avons vendu pour une valeur de \$323,345,027.

En bétail vif et viandes frigorifiées, nous avons vendu pour une valeur de \$323,345,027.

Vases ou boues pour l'amendement du sol

Les vases sont des dépôts formés par les marées ou trouvés dans les fonds des étangs, des lacs ou des rivières.

Ces vases ne sont pas en général très riches en principes fertilisants; chez beaucoup d'entre elles, le pourcentage de ces principes ne dépasse pas celui que l'on trouve dans les bons sols.

En lard et ses composés, on a importé 3,400,000 livres, ce qui nous a privés d'une somme de \$375,000 au bas mot.

En lard et ses composés, on a importé 3,400,000 livres, ce qui nous a privés d'une somme de \$375,000 au bas mot.

En lard et ses composés, on a importé 3,400,000 livres, ce qui nous a privés d'une somme de \$375,000 au bas mot.

En lard et ses composés, on a importé 3,400,000 livres, ce qui nous a privés d'une somme de \$375,000 au bas mot.

En lard et ses composés, on a importé 3,400,000 livres, ce qui nous a privés d'une somme de \$375,000 au bas mot.

En lard et ses composés, on a importé 3,400,000 livres, ce qui nous a privés d'une somme de \$375,000 au bas mot.

En lard et ses composés, on a importé 3,400,000 livres, ce qui nous a privés d'une somme de \$375,000 au bas mot.

En lard et ses composés, on a importé 3,400,000 livres, ce qui nous a privés d'une somme de \$375,000 au bas mot.

En lard et ses composés, on a importé 3,400,000 livres, ce qui nous a privés d'une somme de \$375,000 au bas mot.

En lard et ses composés, on a importé 3,400,000 livres, ce qui nous a privés d'une somme de \$375,000 au bas mot.

En lard et ses composés, on a importé 3,400,000 livres, ce qui nous a privés d'une somme de \$375,000 au bas mot.

En lard et ses composés, on a importé 3,400,000 livres, ce qui nous a privés d'une somme de \$375,000 au bas mot.

En lard et ses composés, on a importé 3,400,000 livres, ce qui nous a privés d'une somme de \$375,000 au bas mot.

En lard et ses composés, on a importé 3,400,000 livres, ce qui nous a privés d'une somme de \$375,000 au bas mot.

Le développement de la grosseur des oeufs par l'élevage

La grosseur des oeufs destinés à la vente prend de l'importance depuis que l'on pratique le classement commercial des oeufs.

On dit donc juste et nos orateurs du Congrès civil avaient raison en déclarant que l'agriculteur canadien ne produit pas assez.

Le problème agricole et sa solution sont donc entre les mains des cultivateurs.

Le problème agricole et sa solution sont donc entre les mains des cultivateurs.

Le problème agricole et sa solution sont donc entre les mains des cultivateurs.

Le problème agricole et sa solution sont donc entre les mains des cultivateurs.

Le problème agricole et sa solution sont donc entre les mains des cultivateurs.

Le problème agricole et sa solution sont donc entre les mains des cultivateurs.

Le problème agricole et sa solution sont donc entre les mains des cultivateurs.

Le problème agricole et sa solution sont donc entre les mains des cultivateurs.

Le problème agricole et sa solution sont donc entre les mains des cultivateurs.

Le problème agricole et sa solution sont donc entre les mains des cultivateurs.

Le problème agricole et sa solution sont donc entre les mains des cultivateurs.

Le problème agricole et sa solution sont donc entre les mains des cultivateurs.

Le problème agricole et sa solution sont donc entre les mains des cultivateurs.

Le problème agricole et sa solution sont donc entre les mains des cultivateurs.

Jeunes Lauréats Canadiens-Français

Il y a quelques années M. W. D. Robb, vice-président du Chemin de fer national du Canada en charge de la colonisation, agriculture, etc., prit l'initiative d'organiser des concours annuels pour les éleveurs de jeunes veaux.

Les vainqueurs de chaque province ont ensuite les honneurs du Canadian National à la grande foire d'hiver de Toronto où ils concourent entre eux pour le championnat du pays.

Les vainqueurs de chaque province ont ensuite les honneurs du Canadian National à la grande foire d'hiver de Toronto où ils concourent entre eux pour le championnat du pays.

Les vainqueurs de chaque province ont ensuite les honneurs du Canadian National à la grande foire d'hiver de Toronto où ils concourent entre eux pour le championnat du pays.

Les vainqueurs de chaque province ont ensuite les honneurs du Canadian National à la grande foire d'hiver de Toronto où ils concourent entre eux pour le championnat du pays.

Les vainqueurs de chaque province ont ensuite les honneurs du Canadian National à la grande foire d'hiver de Toronto où ils concourent entre eux pour le championnat du pays.

Les vainqueurs de chaque province ont ensuite les honneurs du Canadian National à la grande foire d'hiver de Toronto où ils concourent entre eux pour le championnat du pays.

Les vainqueurs de chaque province ont ensuite les honneurs du Canadian National à la grande foire d'hiver de Toronto où ils concourent entre eux pour le championnat du pays.

Les vainqueurs de chaque province ont ensuite les honneurs du Canadian National à la grande foire d'hiver de Toronto où ils concourent entre eux pour le championnat du pays.

Les vainqueurs de chaque province ont ensuite les honneurs du Canadian National à la grande foire d'hiver de Toronto où ils concourent entre eux pour le championnat du pays.

Les vainqueurs de chaque province ont ensuite les honneurs du Canadian National à la grande foire d'hiver de Toronto où ils concourent entre eux pour le championnat du pays.

Les vainqueurs de chaque province ont ensuite les honneurs du Canadian National à la grande foire d'hiver de Toronto où ils concourent entre eux pour le championnat du pays.

Les vainqueurs de chaque province ont ensuite les honneurs du Canadian National à la grande foire d'hiver de Toronto où ils concourent entre eux pour le championnat du pays.

Les vainqueurs de chaque province ont ensuite les honneurs du Canadian National à la grande foire d'hiver de Toronto où ils concourent entre eux pour le championnat du pays.

Les vainqueurs de chaque province ont ensuite les honneurs du Canadian National à la grande foire d'hiver de Toronto où ils concourent entre eux pour le championnat du pays.

Les vainqueurs de chaque province ont ensuite les honneurs du Canadian National à la grande foire d'hiver de Toronto où ils concourent entre eux pour le championnat du pays.



Recommandées aux cultivateurs!

POUR le labour et tous les autres travaux de la ferme, rien n'égale les chaussures de caoutchouc Miner, solides, confortables et imperméables.



Les CHAUSSURES de CAOUTCHOUC MINER Tiennent les Pieds Secs

Les gens du monde qui ne se contentent pas des sacrements pendant leur vie, croient avoir satisfait tout quand ils les reçoivent (les sacrements) en mourant.

Les gens du monde qui ne se contentent pas des sacrements pendant leur vie, croient avoir satisfait tout quand ils les reçoivent (les sacrements) en mourant.

Les gens du monde qui ne se contentent pas des sacrements pendant leur vie, croient avoir satisfait tout quand ils les reçoivent (les sacrements) en mourant.

Les gens du monde qui ne se contentent pas des sacrements pendant leur vie, croient avoir satisfait tout quand ils les reçoivent (les sacrements) en mourant.

Les gens du monde qui ne se contentent pas des sacrements pendant leur vie, croient avoir satisfait tout quand ils les reçoivent (les sacrements) en mourant.

Les gens du monde qui ne se contentent pas des sacrements pendant leur vie, croient avoir satisfait tout quand ils les reçoivent (les sacrements) en mourant.

Les gens du monde qui ne se contentent pas des sacrements pendant leur vie, croient avoir satisfait tout quand ils les reçoivent (les sacrements) en mourant.

Les gens du monde qui ne se contentent pas des sacrements pendant leur vie, croient avoir satisfait tout quand ils les reçoivent (les sacrements) en mourant.

Les gens du monde qui ne se contentent pas des sacrements pendant leur vie, croient avoir satisfait tout quand ils les reçoivent (les sacrements) en mourant.

Les gens du monde qui ne se contentent pas des sacrements pendant leur vie, croient avoir satisfait tout quand ils les reçoivent (les sacrements) en mourant.

Les gens du monde qui ne se contentent pas des sacrements pendant leur vie, croient avoir satisfait tout quand ils les reçoivent (les sacrements) en mourant.

Les gens du monde qui ne se contentent pas des sacrements pendant leur vie, croient avoir satisfait tout quand ils les reçoivent (les sacrements) en mourant.

Guérit sa hernie

J'ai contracté une hernie en levant une charge, il y a quelques années. Les docteurs me conseillaient une opération. Les bandages ne m'aidèrent rien.

Publié par le Directeur de la Presse, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Publié par le Directeur de la Presse, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Photos Canadian National. Les vainqueurs de chaque province ont ensuite les honneurs du Canadian National à la grande foire d'hiver de Toronto où ils concourent entre eux pour le championnat du pays.

